



POURQUOI UTILISER DES LANGES LAVABLES ?

Plusieurs raisons d'utiliser les langes lavables



Lange lavable, modèle « tout-en-un »

Il existe plusieurs raisons d'utiliser des langes lavables. De nos jours, les langes lavables n'ont plus rien de commun avec les anciens carrés de tissu qu'utilisaient nos parents ou nos grands-parents. Ils sont maintenant préformés et faciles d'emploi. Vous découvrirez ci-dessous tous les avantages des "nouveaux" langes lavables modernes.

1. LA MONTAGNE DE DÉCHETS

La montagne de déchets que nos bambins produisent dès leur naissance est énorme : 280 kg de déchets de langes jetables par bébé et par an! Pour toute la Région bruxelloise, cela représente 14.000 tonnes de déchets de langes jetables par an. En utilisant des langes réutilisables ou lavables, on évite donc de produire de nombreux déchets.



« Montagne » de déchets de langes jetables

2. BILAN ENVIRONNEMENTAL

Un linge jetable est utilisé durant quelques heures mais il faut ensuite entre 200 et 500 ans pour qu'il se décompose. En revanche, un linge réutilisable peut être utilisé jusqu'à 200 fois et, lorsqu'il est usé, il peut encore servir de chiffon, et il ne met que 6 mois à se décomposer. A première vue, les langes lavables semblent donc être un meilleur choix écologique. Toutefois, pour connaître le bilan environnemental des langes lavables par rapport aux langes jetables, il convient d'examiner tout le cycle de vie des deux produits : la production, l'utilisation et la phase finale (déchet).

La production de langes jetables est plus lourde pour l'environnement que la production de langes réutilisables étant donné que les langes jetables demandent 3,5 fois plus d'énergie, 2 fois plus d'eau, 8 fois plus de richesses naturelles non renouvelables et 90 fois plus de richesses naturelles renouvelables pour leur production que les langes lavables. Si vous optez en outre pour des langes réutilisables en coton écologique, vous limitez d'autant les coûts environnementaux.

Certes, les langes lavables ont également un impact sur l'environnement à l'usage, quand on les lave. Mais sur ce point également, on peut limiter l'impact en lavant à basse température (60°C), en ne les mettant pas au sèche-linge, en les lavant dans une machine pleine, en utilisant des produits à lessiver écologiques, en utilisant un lave-linge peu énergivore et en utilisant les langes pour plusieurs enfants

3. IMPACT CO₂ DES LANGES

Il ressort d'une étude de l'Environment Agency (2008) qu'un enfant émet 550 kg d'équivalent CO₂ sur une période de 2,5 ans rien que par l'emploi de langes jetables. Si un enfant porte des langes lavables sur la même période, on peut économiser jusqu'à 200 kg d'équivalent CO₂ (à condition qu'on ne les lave pas à plus de 60°C, à tambour plein, sans sèche-linge et s'ils sont utilisés pour un deuxième enfant). Cette économie correspond à un trajet d'environ 1000 km en voiture.

Conclusion : les langes réutilisables sont meilleurs pour l'environnement par rapport aux langes jetables s'ils sont utilisés de façon "rationnelle" et génèrent **40 % d'émissions de CO₂ en moins par enfant.**

4. PRATIQUES A L'USAGE



Kit de démonstration avec poupée et différents modèles de langes lavables

Les “nouveaux” langes lavables n’ont plus rien à voir avec les carrés de tissu en coton de jadis qu’il fallait fermer à l’aide d’une épingle de nourrice. La plupart des “nouveaux” langes réutilisables modernes sont préformés et sont munis de pressions ou de velcro, de sorte qu’ils sont faciles à mettre et à enlever. De nos jours, il existe des langes réutilisables en nombreux modèles, de différentes tailles, en différentes matières naturelles et en plusieurs coloris. Grâce à la superposition de plusieurs couches, il n’y a pas de “fuites”.

5. FINANCIEREMENT AVANTAGEUX

Outre l’avantage environnemental des langes lavables, il y a aussi un avantage financier (à condition de les utiliser pour plusieurs enfants). Pour les parents, cet avantage financier peut aller jusqu’à 500 € à partir du deuxième enfant (tous frais liés au lavage et au séchage des langes inclus).

Les milieux d’accueils peuvent en tirer un avantage financier encore plus important. Ainsi, un milieu d’accueil de 30 enfants peut réaliser une économie d’environ 1300 €/ enfant / an (en cas de lavage des langes en interne, avec sèche-linge) par rapport aux langes jetables (si le milieu d’accueil achète et fournit les langes jetables).

Pour plus de détails sur l’aspect financier des langes lavables, consultez les fiches 2 et 3

6. MEILLEURS POUR LA SANTE DE NOS BEBES

La plupart des langes lavables sont fabriqués en coton (biologique), en chanvre, en bambou ou autre matière naturelle. Ces matières naturelles sont plus saines pour les petites fesses de bébés car elles permettent à la peau de mieux respirer. Dans les langes jetables c’est le produit sodium polyacrylate, une poudre super absorbante qui les rend « efficace ». Ce produit chimique crée l’illusion que les fesses sont toujours sèches, ce qui fait que le lange n’est pas toujours aussi souvent changé qu’il le faudrait.

Par ailleurs, selon une étude scientifique de l’Université de Kiel (Allemagne, 2000), la température dans les langes jetables serait plus élevée que dans les langes réutilisables, ce qui serait une des causes à l’origine de l’augmentation de la stérilité chez l’homme. Les enfants qui portent des langes réutilisables seraient en outre plus vite propres.



Langes lavables dans un milieu d’accueil

Les “nouveaux” langes lavables modernes offrent de nombreux avantages : pour l’environnement, mais également des avantages financiers et sanitaires. Découvrez tous les détails liés à leur utilisation pratique et à la façon d’introduire les langes réutilisables en milieu d’accueil dans la fiche suivante (fiche 2). Pour les parents qui souhaitent commencer à utiliser des couches lavables à la maison, les modalités pratiques, financières, etc. sont expliquées dans la fiche 3. La dernière fiche reprend tous les contacts utiles (plus d’information, magasins, services de lavage, milieux d’accueil expérimentés ,...).

Cette fiche a été réalisée en collaboration avec l’Eco-conseillère de l’ONE.

